

De nombreux
jeunes
Américains
voteront
pour la
première
ou la
deuxième fois
aux élections
de 2012.



LES JEUNES VOTENT ! Les élections américaines de 2012



DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS
VOLUME 16 / NUMÉRO 11

Août 2012

Coordonnatrice, Dawn L. McCall ;
Directeur de la publication, Nicholas
Namba; Directeur-concepteur, Michael
Jay Friedman ; Rédactrice en chef, Mary
T. Chunko ; Directeur de la rédaction,
Andrzej Zwaniecki; Directrice de la
production, Michelle Farrell ; Graphismes,
Dori Walker, Lauren Russell.

Le Bureau des programmes d'information
internationale du département d'État des États-
Unis publie une revue électronique mensuelle
sous le logo eJournal USA. Ces revues
examinent les principales questions intéressant
les États-Unis et la communauté internationale
ainsi que la société, les valeurs, la pensée et les
institutions des États-Unis.

Publiée d'abord en anglais, la revue mensuelle
est suivie d'une version en espagnol, en français,
en portugais et en russe. Certains numéros sont
également traduits en arabe, en chinois et en
persan. Toutes les revues sont cataloguées par
volume et par numéro.

Les opinions exprimées dans les revues ne
représentent pas nécessairement le point de vue
ou la politique du gouvernement des États-
Unis. Le département d'État des États-Unis
n'est nullement responsable du contenu ou
de l'accessibilité des sites Internet indiqués en
hyperlien ; seuls les éditeurs de ces sites ont cette
responsabilité. Les articles, les photographies et
les illustrations publiés dans ces revues peuvent
être librement reproduits ou traduits en dehors
des États-Unis, sauf mention explicite de droit
d'auteur, auquel cas ils ne peuvent être utilisés
qu'avec l'autorisation du titulaire du droit
d'auteur indiqué dans la revue.

Editor, *eJournal USA*
IIP/CD/WC
U.S. Department of State
2200 C Street, NW
Washington, DC 20522-0501
États-Unis
Courriel: eJournalUSA@state.gov

LES JEUNES VOTENT ! De nombreux Américains voteront pour la première ou la deuxième fois aux élections de 2012.

LA GÉNÉRATION DU MILLÉNAIRE

UNE NOUVELLE DONNE



© Andy Scott Chang/Demotix/Corbis

EN QUOI LES JEUNES DU MILLÉNAIRE SONT-ILS DIFFÉRENTS ?

› Ont un meilleur niveau **D'INSTRUCTION** et ont moins tendance à fonder une famille rapidement.

› Font face à une conjoncture économique plus difficile mais restent **OPTIMISTES** quant à l'avenir.

› **ACCEPTENT** mieux l'immigration et les mariages interraciaux.

› Se caractérisent par une plus grande **DIVERSITÉ** raciale et ethnique et pensent en majorité que cette diversité est bénéfique pour leur pays.

› Sont plus **OUVERTS D'ESPRIT** sur les questions sociales, le rôle du gouvernement et la mobilisation des États-Unis sur le plan international.

Ce numéro de la revue *eJournal USA* examine en quoi les Américains nés entre le début des années 1980 et le milieu des années 1990 – la génération du millénaire – modifient l'électorat et la vie politique des États-Unis. À quels égards sont-ils différents des générations précédentes ? Quel est l'enjeu pour eux des élections de novembre 2012 ? Se retrouvent-ils dans les deux grands partis politiques américains ? Et qu'est-ce qui les motive à soutenir certains candidats et certaines causes ?

Un débat organisé sur Facebook entre de jeunes militants démocrates et républicains (**PAGE 2**), des blogs tenus par des bénévoles des campagnes politiques (**PAGE 5**) et le portrait de la génération du millénaire que dessinent des données récentes apportent de premières réponses à ces questions (**PAGE 12**). Dans une bande dessinée sur le plus jeune membre du Congrès des États-Unis (**PAGE 8**), vous pouvez apprendre comment être jeune—autrefois considéré comme un désavantage sur le plan politique—peut être transformé en avantage.

Ce qui est certain, c'est que les jeunes Américains restent optimistes et très attachés à la démocratie, alors même qu'ils font face à la conjoncture économique et au marché de l'emploi les plus difficiles qui soient depuis la grande dépression des années 1930.

— *La rédaction*

EN 2012

QUEL SONT LES ENJEUX?

CELA VAUT-IL LA PEINE DE VOTER ?

Nous avons invité des démocrates et des républicains d'âge universitaire à discuter de la scène politique américaine et de la présidentielle de 2012.

Trois étudiants ont participé à notre chat organisé sur Facebook en juin 2012 : Logan Brog, responsable de la communication des démocrates du collège Dartmouth ; Benjamin Howard, bénévole de la campagne Obama à l'université de New York ; et Aditi Ghai, vice-présidente des républicains du collège Harvard. Le directeur de la rédaction Andrzej Zwaniacki était le modérateur de la discussion.

Q: QUEL EST LE PRINCIPE LE PLUS IMPORTANT QUI DISTINGUE VOTRE PARTI DE CELUI DE VOS ADVERSAIRES POLITIQUES ?

LOGAN Pour moi, le parti démocrate incarne la diversité américaine. Les démocrates préfèrent le progrès au conservatisme, considèrent que chacun a droit aux mêmes chances de réussite au regard de la loi, et sont favorables à un robuste filet social de sécurité pour protéger les plus désavantagés. Les démocrates cherchent en outre une solution au changement climatique mondial et prônent une politique étrangère certes pragmatique, mais fondée sur des principes moraux.

ADITI J'adopte la conception humaniste de l'individu qu'avance le parti républicain, la conviction que chaque individu a la possibilité de façonner son propre avenir, de réussir selon son propre mérite, et de le faire sans interférence ni intervention indues du gouvernement. Cette idée rejoint le sentiment de « chance » qu'évoquait Logan. Je crois que ce concept est juste beaucoup plus large dans le programme républicain.

BENJAMIN Les démocrates sont également convaincus de l'importance des chances offertes aux individus. C'est pourquoi nous soutenons l'éducation, l'assurance médicale ainsi que la réglementation financière et environnementale, qui donne aux gens des possibilités de réussir, même s'ils ne font pas partie des plus privilégiés. Les gens ont en effet souvent du mal à se prévaloir de leurs droits s'ils n'ont pas les moyens de le faire. C'est pourquoi nous, les démocrates, souhaitons niveler le terrain pour tous.

ADITI Je ne pense pas que les démocrates aient le monopole de la défense des dossiers que vous venez de mentionner. Les républicains y sont également profondément attachés. C'est juste une question d'étendue et de priorité. On ne peut ignorer la réalité, à savoir que les ressources dont nous disposons sont limitées. Or allouer une somme excessive de ressources à un domaine particulier limite nécessairement les fonds disponibles pour les autres dossiers. Que vous vouliez définir ce phénomène entre deux grands dossiers, par exemple l'éducation et la santé, ou entre deux générations, les dégâts entraînés par une allocation excessive de ressources sont évidents.



LOGAN V. BROG
Responsable de la communication des démocrates du collège Dartmouth



BENJAMIN HOWARD
Bénévole de la campagne Obama à l'université de New York.



ADITI GHAI
Vice-présidente des républicains du collège Harvard.

Q: VOTRE GÉNÉRATION ATTEINT L'ÂGE ADULTE À UNE PÉRIODE DIFFICILE DE L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE. PENSEZ-VOUS QUE LES ÉLECTIONS DE 2012 PUISSENT Y CHANGER QUELQUE CHOSE ?

ADITI Les scrutins eux-mêmes ne peuvent rien changer, mais les élus et les politiques qu'ils mettent en œuvre le peuvent. En clair, la réponse est oui. Je ne suis pas ignorante, et je ne crois pas non plus que l'actuel ralentissement économique soit le seul fait de notre président en exercice. Je suis cependant convaincue que la politique qu'il a mise en œuvre a exacerbé le fléchissement économique. Si l'on inversait ces mesures, je crois que beaucoup de choses s'amélioreraient.

BENJAMIN Les démocrates, y compris le président, ont pris des mesures pour renforcer les chances de relance de l'économie, l'amélioration de la situation de l'emploi, et la survie du filet de sécurité sociale. Si le gouvernement ne contrôle pas entièrement les rouages de l'économie, voter pour le bon parti peut avoir une énorme influence.

ADITI Les élections ont également beaucoup à voir avec le moral de la nation. Elles peuvent entraîner un changement psychologique et, conséquemment, déclencher de réelles transformations de notre économie et de notre bien-être social. Le président Obama n'a pas réussi à réconcilier son ordre du jour avec la réalité actuelle, ni à amener le changement promis. Il a donc eu une influence négative sur le moral de notre pays. Il est temps de voter pour quelqu'un qui peut remonter le moral des troupes, relancer l'économie et redorer le blason de notre pays sur la scène internationale.

LOGAN L'élection présidentielle de 2012 sera conséquente. Les républicains menacent d'annuler la réforme de l'assurance maladie promulguée par le président Obama, laquelle prévoit de fournir une assurance médicale à des millions d'Américains qui en sont dépourvus. De nouvelles réglementations financières, qui protègent de nombreux Américains qui travaillent dur, sont également menacées. En outre, étant donné que de nombreux républicains « ne croient pas » au changement climatique, ils ne feront rien pour régler les grands problèmes environnementaux s'ils sont élus. Enfin, les démocrates sont favorables à un financement accru de projets d'infrastructures qui faciliteront le fonctionnement des milieux d'affaires.

Les jeunes du millénaire disent:

Je serai plus enclin à VOTER si je reçois ...

UN MESSAGE SUR FACEBOOK
65%

UN TEXTO
58%

UN MAIL
38%

UN APPEL TÉLÉPHONIQUE
13%

Source: 2012 Generation Opportunity report

Ma façon préférée de communiquer avec mes amis ...

49%
EN PERSONNE

33%
PAR TEXTOS

4%
PAR TÉLÉPHONE

7%
SUR UN SITE WEB

8%
PAR D'AUTRES MOYENS

Source: "Social Media, Social Life" report by Common Sense Media



LOGAN



BENJAMIN



ADITI

Q: POURQUOI DE JEUNES AMÉRICAINS DEVRAIENT-ILS REJOINDRE LES RANGS DES RÉPUBLICAINS OU DES DÉMOCRATES, PLUTÔT QUE DE VOTER POUR LES CANDIDATS QUI REPRÉSENTENT LE MIEUX LEURS VUES ?

ADITI Ils n'ont pas à le faire. Je pense que l'affiliation à un parti ne se justifie que lorsque le programme de celui-ci correspond à vos idées. Autrement, franchement, c'est stupide de devenir membre d'un parti et d'adopter ses vues. C'est contraire à l'esprit individualiste mentionné plus tôt. Je suis républicaine parce que je suis favorable à l'entreprise individuelle et à un gouvernement limité. Je ne soutiens pas ces idées parce que je suis républicaine.

LOGAN Il y a trois raisons principales à envisager avant d'adhérer à un parti. Premièrement, dans de nombreux États, il faut être démocrate pour voter lors des primaires de ce parti, et il faut être républicain pour voter lors de la primaire républicaine. Deuxièmement, l'affiliation à un parti permet à l'individu d'influencer le programme de ce parti. Elle facilite en outre le travail de campagne et permet de se faire entendre. Enfin, de nombreuses personnes qui ont adopté un grand principe démocrate en acceptent généralement d'autres.

BENJAMIN Je vais me contenter de rappeler que devenir membre d'un parti et influencer sa politique est un grand moyen de s'exprimer politiquement.

Q: QUELQUES IDÉES POUR CONCLURE ?

BENJAMIN S'engager politiquement et essayer d'influencer la conduite du gouvernement est un élément important de la fonction de citoyen. Pendant longtemps, le parti démocrate a lutté pour les droits des jeunes et a été le parti où ces derniers avaient le plus de chances d'accéder à des fonctions importantes et d'influencer les politiques qui façonnent leur vie.

ADITI On dit que si vous n'êtes pas démocrate dès 20 ans vous manquez de cœur, et que si vous n'êtes pas républicain à 40 ans vous manquez de jugeote. Mais, tout particulièrement à notre époque, les promesses rassurantes et exagérées du parti démocrate ne suffiront pas à régler les problèmes de notre dette nationale de près de 16 mille milliards de dollars et de notre taux de chômage de 8,2 %. Je ne suis pas en désaccord avec les dossiers que Logan ou Ben ont évoqués. Je ne vois tout simplement pas comment ils peuvent s'engager sur tous ces dossiers en même temps, à moins que leur « engagement » ne soit que purement rhétorique, et non soutenu par des actions concrètes.

LOGAN Le parti démocrate repose fondamentalement sur la responsabilité – prendre soin de son voisin, de son pays, de son environnement et de notre monde. Le progrès exige un engagement universel envers notre bien-être commun, et ce sont bien les idées politiques du parti démocrate qui nous permettront d'avancer vers cet objectif.

BLOGS

DE BÉNÉVOLES DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

UNE IDÉE DE CE QUE PENSENT LES ÉLECTEURS

Je suis un partisan de Ron Paul depuis 2007. Le fait d'avoir pu participer à sa campagne électorale au New Hampshire en 2012 a constitué un vrai plaisir.

Je veux vivre libre, je veux que mes enfants vivent libres et qu'il en soit de même pour leurs enfants. Comme Ron Paul le dit, chaque génération mérite de vivre libre. Faire partie d'un mouvement qui défend la liberté, l'honnêteté et un rôle limité pour l'État consiste à participer à un mouvement qui veut faire des États-Unis un pays encore plus libre.

Le travail au cours de la campagne n'était pas facile. Les autres bénévoles et moi avons de longues journées, de courtes nuits et nous faisons des milliers d'appels téléphoniques en préparation de la primaire qui a eu lieu au New Hampshire. Rien n'est plus satisfaisant que de parler au téléphone à des inconnus et de tenter de les convaincre de voter en faveur de Ron Paul.

Le fait de parler à des gens était très personnel et m'a donné une bonne idée de ce qu'ils pensaient et du processus politique. La chose la plus importante que j'ai apprise, c'est que, si dans mon cas je sais depuis fort longtemps pour qui je voterai, la plupart des gens sont tout à fait indécis jusqu'à la fin. C'était fantastique de convaincre un certain nombre d'indécis à voter en faveur de Ron Paul.



Cody Segreaves (à gauche)
vice-président du groupe Youth for Paul, au collège
universitaire de Gettysburg

PETIT À PETIT VERS LA VICTOIRE

Je participe à la campagne électorale du président Obama en vue de sa réélection parce que je partage ses idées politiques pour notre pays.

Je suis convaincu que tout Américain a un droit fondamental aux soins médicaux, que les États-Unis doivent s'orienter vers une économie plus écologique et que l'État doit jouer un rôle en aidant ceux qui sont défavorisés.

En tant qu'organisateur dans mon université, je m'emploie avec d'autres étudiants, des membres du personnel de la campagne et d'autres gens à mobiliser notre région pour que les électeurs votent en faveur de Barack Obama. Nous frappons aux portes, distribuons des informations, organisons des réunions, parlons avec des amis et des habitants du coin et participons à des débats contre ceux qui ne partagent pas nos opinions politiques afin de veiller que toute personne sache pourquoi cette élection et son vote sont essentiels à la réussite de notre démocratie. Rien ne vaut le fait de convaincre un électeur que mon candidat est aussi son candidat. Chaque conversation avec un électeur rapproche petit à petit la campagne de la victoire.

Selon mon expérience, les élections ne se gagnent pas grâce à l'argent, aux candidats ou aux mesures prises par eux ; elles se gagnent grâce au dur labeur de bénévoles qui entrent en rapport avec la population locale. Les enjeux sont trop grands pour rester chez soi et faire preuve de complaisance. La réussite de mon pays dépend de mon candidat. Mon candidat dépend de gens comme moi.



Logan V. Brog
responsable de la communication des
démocrates au collège Dartmouth



Aditi Ghai
vice-présidente des républicains
du collège Harvard

UNE EXPÉRIENCE UTILE, QUOI QU'IL ARRIVE

Participer à une campagne électorale, c'est en fait avoir des rapports sociaux avec un objectif précis.

Mon expérience en tant qu'étudiante bénévole dans le cadre de la campagne électorale de Mitt Romney a consisté à téléphoner, à faire du porte à porte, à inciter des étudiants à participer à des réunions politiques et à mener une multitude d'autres activités. Ces activités m'ont donné l'occasion d'avoir des rapports avec les électeurs. En plus, elles m'ont permis de découvrir les questions qui revêtent une grande importance pour la population et d'évaluer la manière dont la position de mon candidat correspond au sentiment général de notre pays.

Encore plus important est le fait que l'interaction sociale durant la campagne électorale m'oblige à considérer en permanence ma position, la personne que je soutiens et la raison pour laquelle j'ai adopté une position sur les multiples problèmes pressants auxquels se heurtent notre pays et le système international de plus en plus interdépendant dont il fait partie. Dans leur ensemble, ces conversations accroissent mes connaissances politiques, renforcent ma passion pour la politique et stimule ma curiosité dans le domaine politique d'une manière qui fait que même marcher dans la neige un samedi matin à des fins électorales (au New Hampshire) semble tout à fait agréable.

PRÉPARER MA CARRIÈRE POLITIQUE

Je m'intéresse avec passion à la campagne de Mitt Romney parce qu'il améliorera la situation des États-Unis plus que toute autre personne.

Ses compétences en matière budgétaire, son expérience dans le secteur public (en sa qualité de gouverneur) et dans le secteur privé (en tant que directeur général de la société financière Bain Capital), son intégrité et sa compassion en font le meilleur candidat à la présidence.

Participer à une campagne électorale est tout naturel pour moi, mais j'aime tout particulièrement les activités qui me permettent d'avoir des rapports personnels avec les électeurs. J'apprends ce qu'ils considèrent vraiment important. Leurs voix sont utiles pour avoir une idée de la manière dont la population est susceptible de réagir à diverses formes de la campagne électorale. La plupart des choses que j'entends dans le cadre de la campagne correspond aux idées de Mitt Romney.

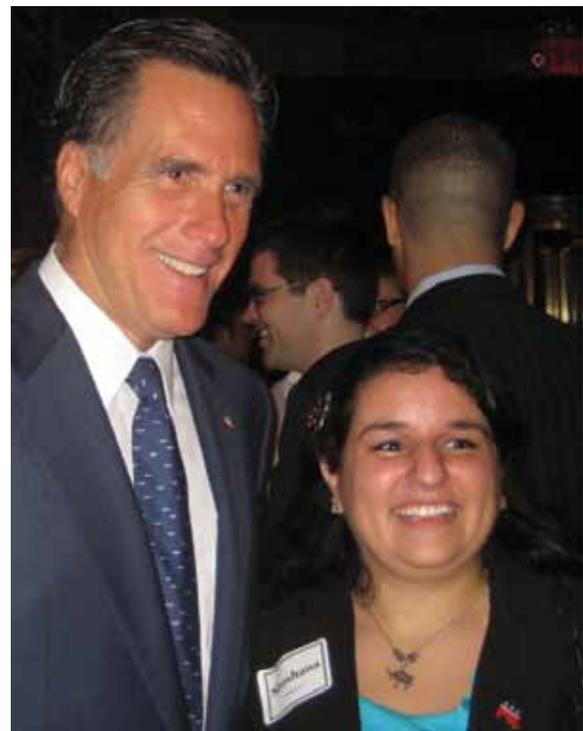
Je suis convaincue que les opinions des électeurs contribueront aussi à influencer sur mon avenir politique car mon rêve est de devenir sénatrice ou au moins de travailler dans le secteur public et de participer à la vie politique. Plus j'ai des rapports avec les électeurs et plus j'écoute ce qu'ils ont à dire, plus je pourrai les servir dans le cadre de ma future carrière.

De toutes les campagnes auxquelles j'ai participé en tant que bénévole, celle de Mitt Romney m'a appris le plus et est la plus intéressante pour moi. J'ai tant appris au sujet de l'organisation d'une campagne présidentielle, notamment en ce qui concerne la division du travail.

En décembre, j'ai serré la main du fils de Mitt Romney, Josh. Il s'est exclamé : « Oh, mon Dieu, que vos mains sont froides ! ». J'étais stupéfaite. Les Romneys sont connus pour leur gentillesse. Toutefois, ce n'est qu'alors que je me suis rendu compte qu'ils étaient formidables. Cela a renforcé ma conviction que Mitt Romney doit être le prochain président.

Shoshana Weissmann

Étudiante pour Mitt Romney, George Washington University





Mike Place
coordonateur des médias du groupe NYU Students
for Barack Obama

Ma participation à la campagne électorale m'a appris que les changements sont toujours à portée.

DES CHANGEMENTS À PORTÉE

J'ai eu une très bonne occasion de travailler avec des bénévoles jeunes, passionnés et résolus lorsque j'ai participé au groupe des étudiants pour Barack Obama de l'université de New York.

Le fait d'avoir pu parler avec des personnes de divers milieux des questions qui leur tenaient à cœur s'est révélé être de loin le plus intéressant. En écoutant des habitants de Chester (Pennsylvanie), des bénévoles de Boston (Massachusetts) ou d'autres étudiants de l'université de New York faire part de leurs préoccupations, je me suis rendu compte que les rapports avec des gens à un niveau aussi personnel constituaient une excellente occasion.

En outre, après avoir entendu leurs préoccupations, je sais maintenant que l'écoute des gens ordinaires est la meilleure façon de comprendre les problèmes auxquels nous nous heurtons dans notre pays.

Ma participation à la campagne électorale m'a appris que les changements sont toujours à portée. En m'occupant de l'inscription sur les listes électorales d'étudiants de l'université de New York, j'ai observé la concrétisation d'aspirations pour l'avenir de notre pays. Ce fut très évident lorsque le groupe des étudiants pour Barack Obama a obtenu l'aide d'un grand nombre de bénévoles dynamiques qui ont participé à l'inscription d'étudiants sur les listes électorales.

Pour moi, une telle expérience a vraiment mis en évidence l'importance de l'engagement politique quels qu'en soient le niveau ou l'ampleur. De plus, lorsqu'il sera temps d'élire le président, je serai heureux d'avoir joué un rôle à cet effet.

Selon les jeunes de la génération du millénaire,
LES PLUS IMPORTANTES QUESTIONS
auxquelles les États-Unis font face actuellement sont :

- 1. LA CRÉATION D'EMPLOIS**
- 2. LA RÉDUCTION DU DÉFICIT FÉDÉRAL**
- 3. LA GARANTIE DE L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ**
- 4. LA RÉDUCTION DES IMPÔTS**

Source: Survey of Young Americans' Attitudes Toward Politics and Public Service, Institute of Politics, Harvard University: April 2012

SCHOCK

AU SYSTÈME

Illustré par Chris Piers



Aaron Schock représente depuis 2009 la 18e circonscription législative de l'Illinois à la Chambre des Représentants du Congrès des États-Unis. Âgé de 31 ans, M. Schock, qui est membre du parti républicain, est à la fois le plus jeune Représentant à la Chambre basse et le premier individu né dans les années 80 à siéger au Congrès.



Schock gagne un siège au conseil. Deux ans plus tard, alors qu'il étudie pour obtenir son diplôme universitaire, le conseil organise un vote.



Schock a montré qu'il avait une expertise financière qui a bénéficié à tout le district. Je soumetts sa candidature au poste de président.

A 19 ans, il serait le plus jeune président d'un conseil scolaire dans toute l'histoire de Peoria.

Écrivons l'Histoire.

Schock et une délégation du conseil scolaire de Peoria rendent visite à l'Assemblée de l'État de l'Illinois à Springfield.



Il n'y rien que l'on puisse faire, pas vrai ?

On m'a dit que notre représentante au niveau de l'État, Ricca Slone, n'avait pas le temps de nous rencontrer. Encore une fois.

Bien sûr que si.

En 2004, Schock décide, en tant que candidat républicain, de briguer le siège de Slone, une démocrate, à l'Assemblée de l'État.



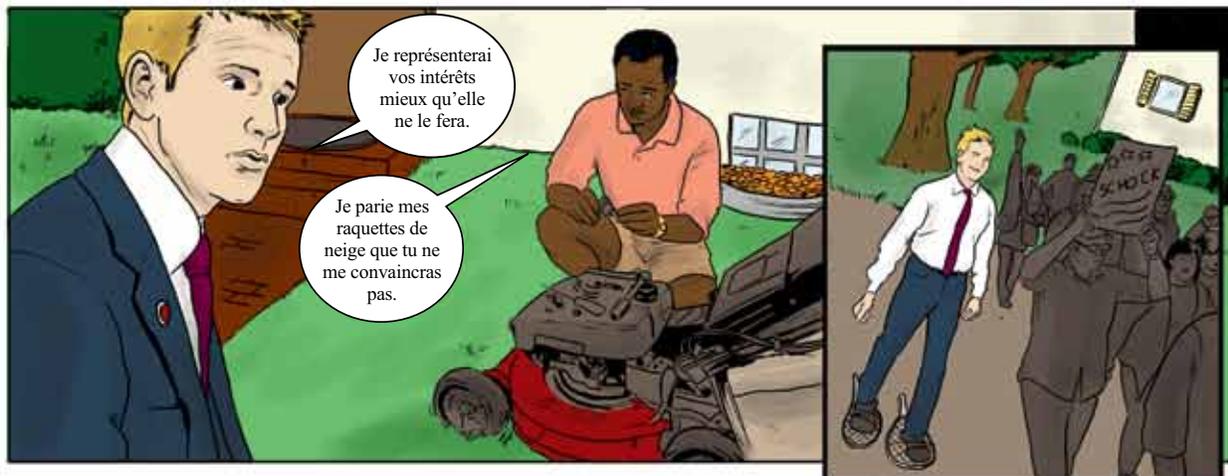
Tu es fou, Aaron ! C'est une circonscription très syndicalisée et à faible revenu. Ils votent toujours pour les démocrates.

Elle a plus d'argent pour sa campagne.

Alors pourquoi avoir une élection. Les vaches ne changent pas d'avis mais les électeurs, si.

Et moi j'ai des idées et des bénévoles.

SCHOCK AU SYSTÈME (SUITE)



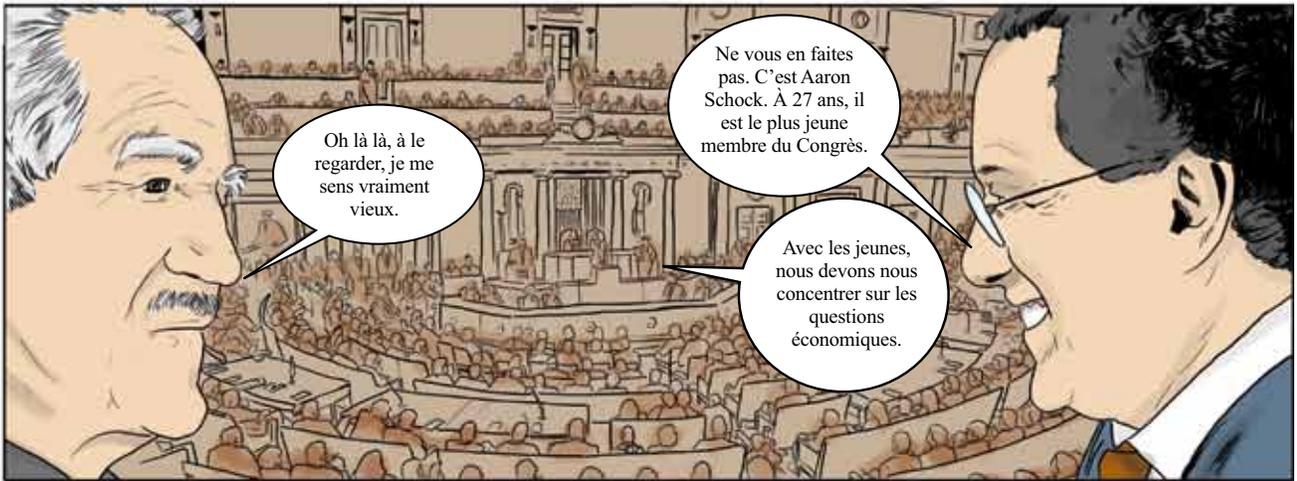
Schock remporte l'élection de 2004 avec une marge étroite et au cours des deux premières sessions de l'Assemblée de l'Illinois il devient le principal défenseur de 13 projets de loi qui sont adoptés.

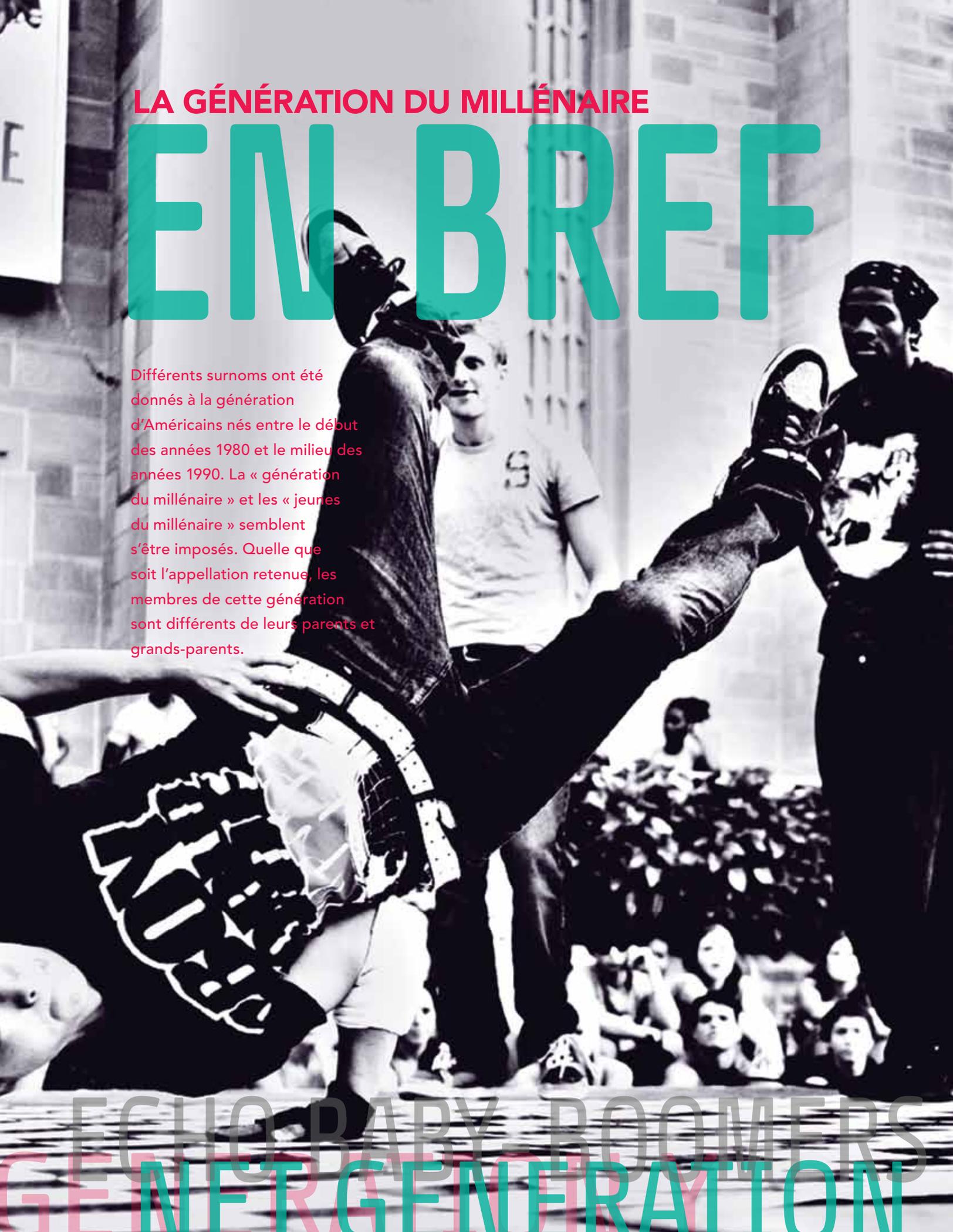


Schock saute sur l'occasion de briguer le siège de sa circonscription au Congrès des États-Unis. Il participe à la primaire de son parti.



Aux élections générales de 2008, Schock mène campagne contre l'ancienne reporter de télévision Colleen Callahan.





LA GÉNÉRATION DU MILLÉNAIRE

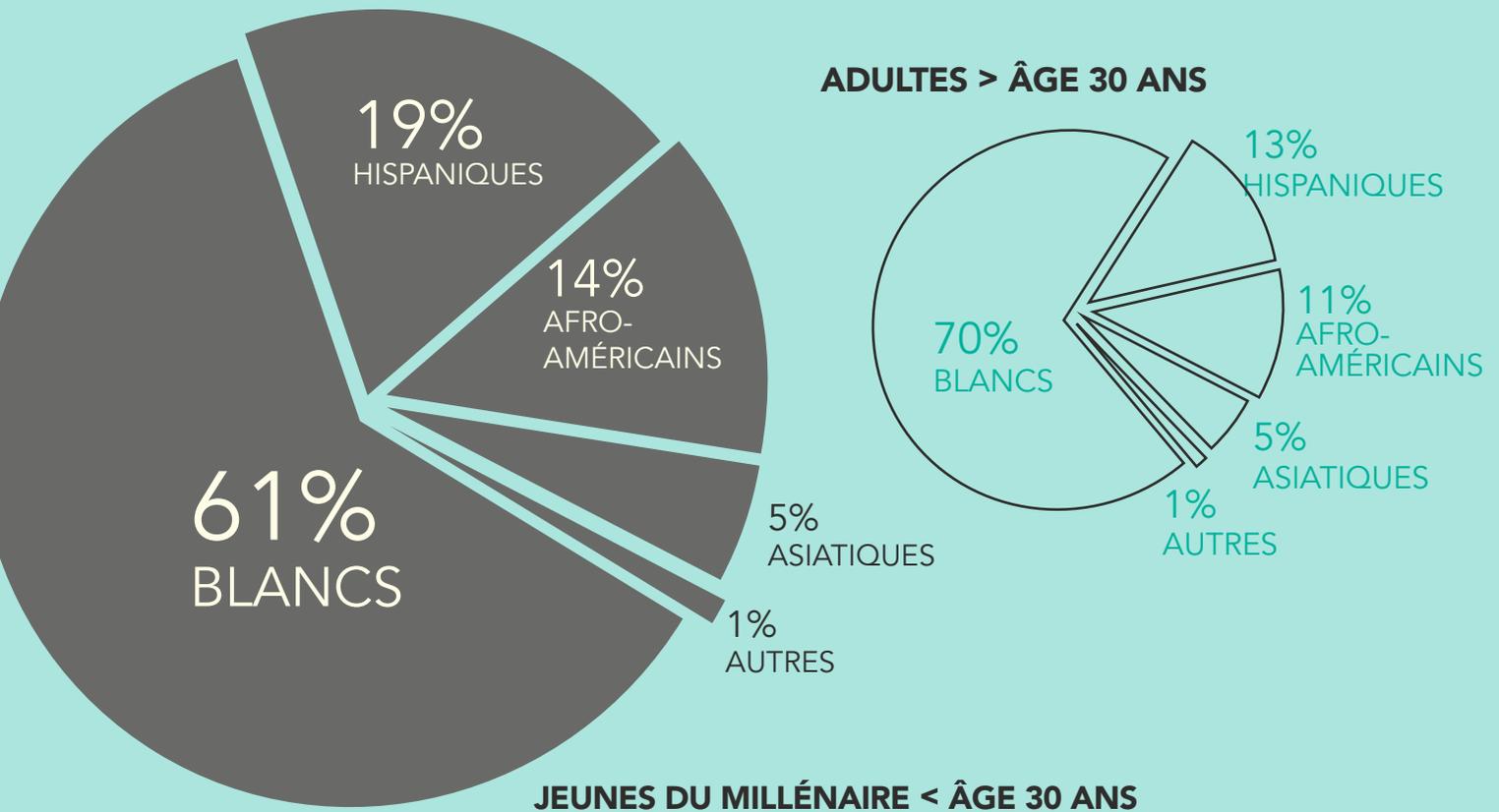
EN BREF

Différents surnoms ont été donnés à la génération d'Américains nés entre le début des années 1980 et le milieu des années 1990. La « génération du millénaire » et les « jeunes du millénaire » semblent s'être imposés. Quelle que soit l'appellation retenue, les membres de cette génération sont différents de leurs parents et grands-parents.

ECHO BABY-BOOMERS
GENERATION

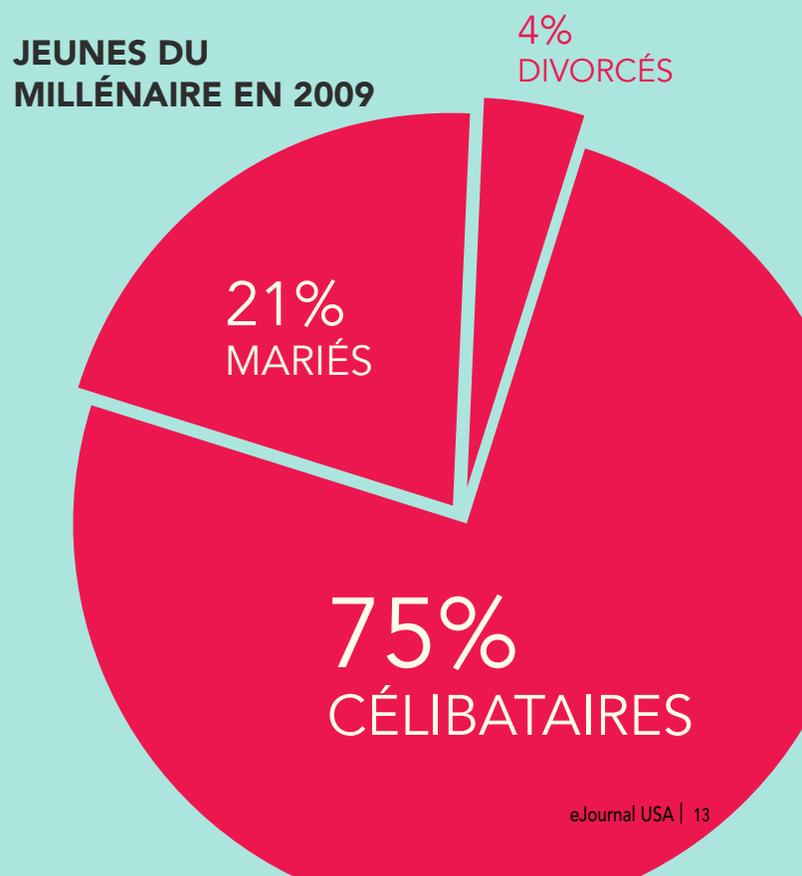
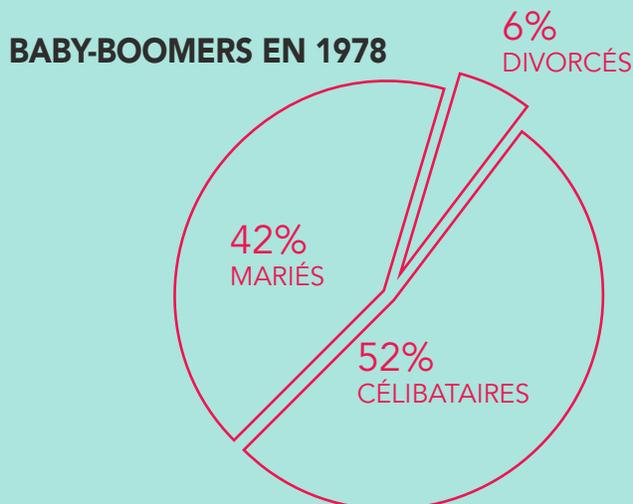
MELTING-POT : Nouveau mélange dans le creuset

Pourcentage des divers groupes raciaux aux États-Unis



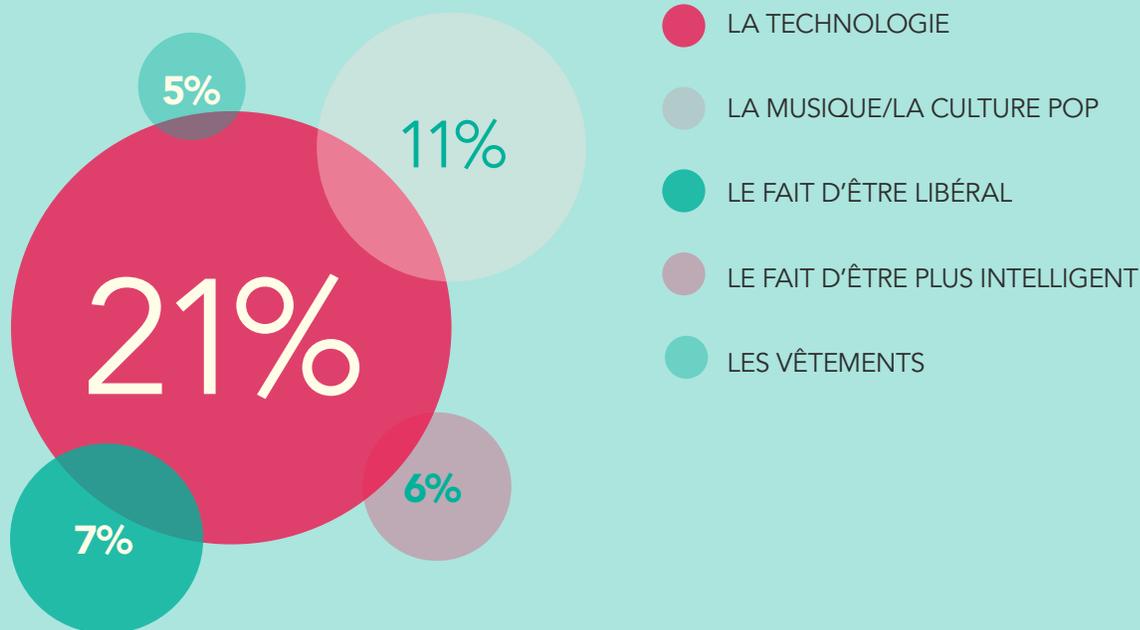
Vie familiale

Parmi les jeunes du millénaire et les baby-boomers. Les baby-boomers sont les personnes nées durant le baby-boom de 1946 à 1964.

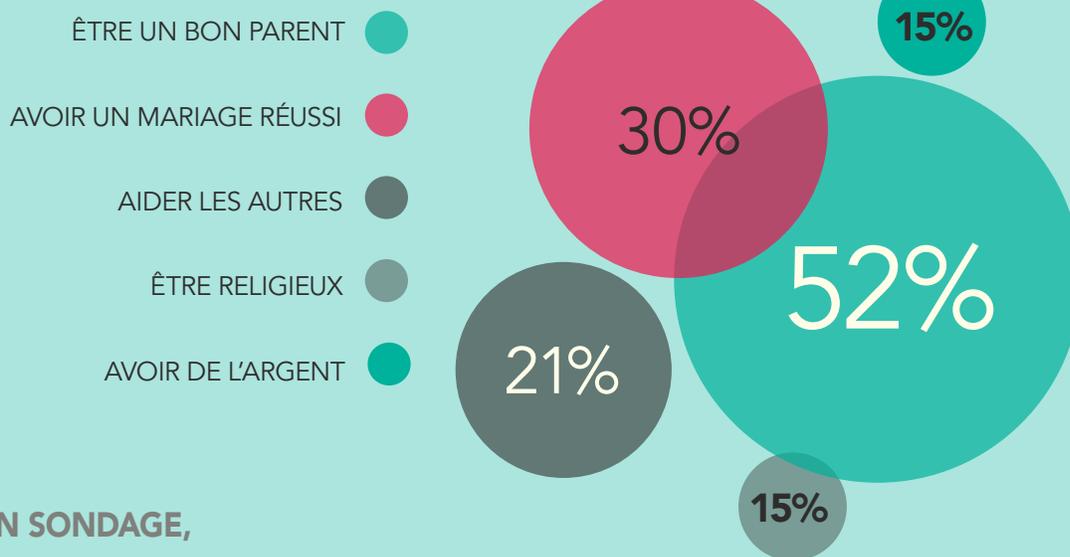


CE QUE LES JEUNES DU MILLÉNAIRE DISENT D'EUX-MÊMES :

LORSQU'ON LEUR DEMANDE CE QUI REND LEUR GÉNÉRATION UNIQUE,
ILS RÉPONDENT :



LORSQU'ON LEUR DEMANDE CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT DANS LEUR VIE,
ILS RÉPONDENT :



RÉPONDANT À UN SONDAGE,

54%

des 16 à 24 ans disent souhaiter lancer une entreprise ou l'avoir déjà fait.

Center's report "Millennials: A Portrait of Generation Next"

Source: 2010 PEW Research



Photos © AP Images; Troisième image du bas, Robert Nickelsberg/Getty Images

Les communications numériques

Pourcentage des jeunes du millénaire qui se servent des moyens de communication suivants au moins une fois par jour

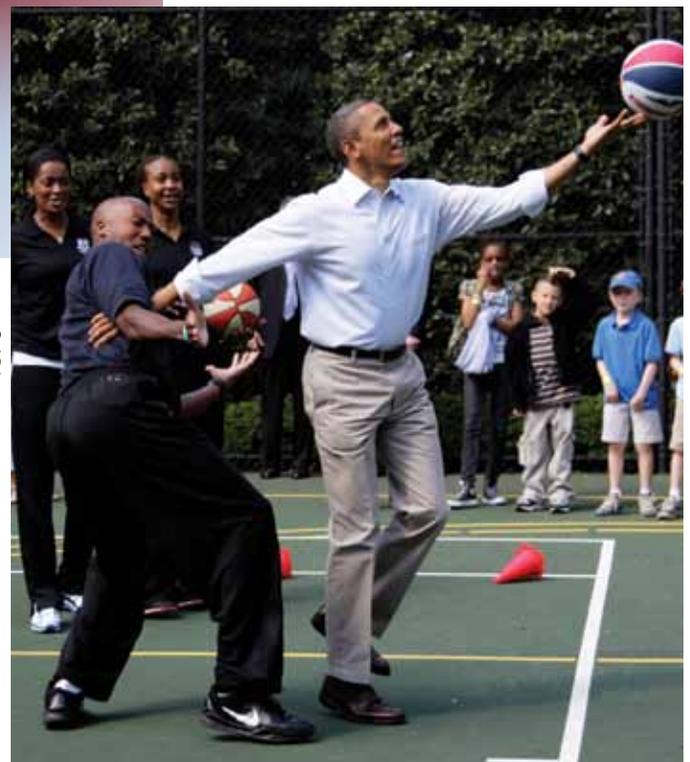
TEXTOS 68% | **RÉSEAUX SOCIAUX 51%** | **MAILS 30%** | **MESSAGERIE INSTANTANÉE 19%** | **CHAT PAR VIDÉO 8%**

Source: "Social Media, Social Life" report by Common Sense Media

PROPOS SUR QUELQUES GRANDES QUESTIONS

OBAMA

En 2012, le président Obama est le candidat du parti démocrate à la présidence.



© AP Images

Les valeurs américaines

Nous ne sommes pas liés les uns aux autres par une origine ethnique ou par une religion unique. Ce qui nous lie, c'est l'idée que toute personne a une chance. On peut réussir si l'on s'acquitte de ses responsabilités. On peut accéder aux classes moyennes et au-delà. On peut aussi monter une entreprise et contribuer à rapprocher les pays du monde entier. C'est ce qui rend notre pays remarquable. (...)

Il faut pour cela que nous soyons attachés tant à notre individualisme et à notre liberté qu'à notre créativité et à nos particularités. Il faut aussi que nous soyons engagés les uns envers les autres. C'est ainsi que vous et moi sommes assis ici aujourd'hui parce que quelqu'un, quelque part, a investi dans notre avenir. Nous avons la même obligation envers ceux qui nous suivront. Nous devons veiller à nous préoccuper d'eux, tout comme les générations précédentes l'ont fait pour nous.

Twitter Town Hall, le 6 juillet 2011

L'innovation

L'innovation a toujours été suscitée par des particuliers, aussi bien des scientifiques que des entrepreneurs. (...) Toutefois, l'innovation se développe aussi parce que nous, en tant que pays, facilitons la réussite de ces entrepreneurs, de ces inventeurs, de ces scientifiques.

Dans notre pays, à partir du moment où une personne a une nouvelle idée, elle peut l'étudier dans les meilleurs laboratoires et universités du monde, la mettre au point à l'aide de crédits de recherche, la protéger en déposant un brevet, la mettre sur le marché en obtenant un emprunt pour créer une entreprise. On a une filière qui permet d'exploiter une grande idée de fond en comble, et c'est ce que nous en tant que pays avons toujours fait. C'est la manière dont nous en tant que peuple faisons progresser des idées



© AP Images

depuis les premiers débuts de la recherche jusqu'au point où on peut laisser le secteur privé prendre la relève. C'est la manière dont les investissements et les travaux de recherche fondamentale ont abouti à des choses telles que la puce électronique et le GPS et créé des millions de bons emplois.

Allocution prononcée à l'université Penn State, le 3 février 2011

L'exploration de l'espace

Nous jouons encore un rôle primordial dans le domaine de l'exploration spatiale. (...) Néanmoins, j'ai incité la NASA à revoir sa conception de ce domaine. La navette a permis de faire un travail extraordinaire en matière d'expériences en orbite basse de la Station spatiale internationale et de transport de charges utiles. Ce fut là une réalisation extraordinaire, et nous en sommes très fiers. Toutefois, nous avons besoin maintenant du prochain progrès technologique. (...)

Nous voyons maintenant, à mon avis, que la NASA est en train de redéfinir sa mission, et nous avons fixé l'objectif consistant à aller sur Mars. Un bon arrêt technique serait un astéroïde, mais nous n'avons pas encore sélectionné cet astéroïde. Il s'agit de commencer à élargir les limites fixées, de sorte qu'on ne fasse pas toujours la même chose. Commençons plutôt à songer à ce que sera notre prochain horizon dans ce domaine.

Twitter Town Hall, le 6 juillet 2011

"Ce qui nous lie, c'est l'idée
que **TOUTE PERSONNE**
a une chance."



© Chris Fitzgerald/Candidate Photos / The Image Works

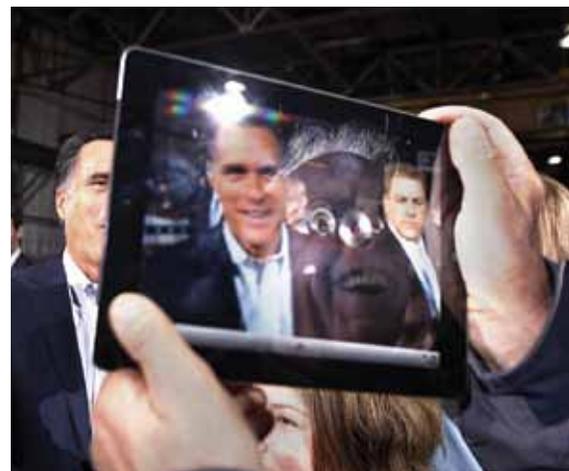
PROPOS SUR QUELQUES GRANDES QUESTIONS

ROMNEY

Ancien gouverneur du Massachusetts, Mitt Romney est le candidat du parti républicain à la présidence pour 2012.



© AP Images



Les valeurs américaines

Quels sont les éléments de la culture américaine qui font de nous le pays le plus puissant dans l'histoire du monde ? Eh bien, nous sommes convaincus qu'il est essentiel de travailler dur et de s'instruire. Nous aimons avoir des possibilités. Nous sommes presque tous des immigrants ou des descendants d'immigrés qui sont venus ici à la recherche de possibilités. Les possibilités font partie de notre ADN. Les Américains aiment Dieu et ceux qui n'ont pas la foi croient en général en quelque chose de plus grand qu'eux, en une vie qui a un but, si l'on veut. Par ailleurs, nous sacrifions en tant qu'Américains tout ce que nous avons, même notre vie, pour notre famille, pour notre liberté et pour notre pays. Ces valeurs et ces convictions du peuple américain épris de liberté constituent la source de la force de notre pays et elles le seront toujours.

Discours prononcé lors de la Conférence sur l'action politique conservatrice qui s'est tenue le 7 février 2008 à Washington

Le peuple, et non les pouvoirs publics, constitue la source de la force des États-Unis. Il n'y a pas de lieu qui soit plus important pour la force future des États-Unis que les foyers de notre pays. Le travail qui se fait au sein d'un foyer est le plus important qui ait jamais été fait en Amérique, et si nous voulons renforcer notre pays, il nous faut renforcer la famille américaine.

Discours prononcé à Spartanburg (Caroline du Sud), le 22 février 2007, lors de la campagne électorale

L'innovation

Les crédits publics consacrés à la recherche fondamentale dans les universités et à la recherche dans les laboratoires ne cessent pas de diminuer depuis des années, alors qu'il faut les augmenter, en particulier en ce qui concerne l'ingénierie et les sciences physiques. La recherche relative à l'énergie, aux sciences des matériaux, à la nanotechnologie et aux transports est essentielle à l'économie et pour la compétitivité de notre pays. Toutefois, l'État ne doit pas tenter de sélectionner les idées ou les technologies susceptibles d'être couronnées de succès pour lesquelles il consacrerait des crédits destinés à leur mise au point et à leur commercialisation.

C'est le marché qui trie celles susceptibles de se développer et de durer et celles qui ne le sont pas. Tenter de donner à l'État les rôles effectués par les entrepreneurs, par les investisseurs providentiels et par les investisseurs de capital-risque tout en évitant aussi l'épreuve impitoyable de l'économie de marché est en fait une très mauvaise idée.

No Apology, ouvrage de Mitt Romney publié le 2 mars 2010



© Chris Fitzgerald/Candidate Photos / The Image Works

L'exploration de l'espace

J'aimerais réunir les grands professeurs des sciences spatiales et de physique, les grands spécialistes du secteur industriel, car je tiens à faire en sorte que ce que nous faisons dans l'espace se traduise par la création de produits commerciaux. Je souhaite réunir nos grands spécialistes militaires et parler des différentes possibilités et de leur coût. J'aimerais que le secteur privé américain ainsi que le réseau de la défense et d'autres parties agissent de concert dans le cadre d'un partenariat afin d'élaborer un plan qui permettra à notre programme spatial de se développer. Je ne songe pas à établir une colonie sur la Lune. Je préfère construire des logements dans notre pays.

Débat organisé à Jacksonville (Floride) et diffusé sur la chaîne CNN le 26 janvier 2012 dans le cadre des primaires républicaines.

“ L'État ne doit pas...
tenter de sélectionner les
idées ou les technologies
susceptibles d'être
couronnées de
succès...”

LE JARGON DES ÉLECTIONS AMÉRICAINES : DÉCRYPTAGE

Caucus (ou assemblée électorale)

Un caucus est une réunion locale au cours de laquelle les membres d'un parti politique d'une ville, d'une agglomération ou d'un comté expriment leur soutien à un candidat. À la différence des conventions, de multiples caucus ont lieu en même temps dans de nombreux endroits différents.

Un parti politique décide quel candidat présenter à des élections d'État ou nationales en fonction de l'ensemble des recommandations des caucus des États.

Les deux partis, démocrate et républicain, ont chacun leurs règles quant aux caucus d'État. Ces règles varient d'État en État.

Collège électoral

Le Collège électoral a été établi en 1787. L'objectif était de parvenir à un compromis entre l'élection du président par le Congrès et son élection au suffrage universel direct par la population.

Le nombre de grands électeurs varie selon chaque État. Chaque État dispose d'un nombre de grands électeurs égal à la somme de ses deux sénateurs et du nombre de ses représentants au Congrès, lequel se fonde sur un recensement effectué tous les dix ans. En 2012, l'État très peuplé de Californie compte 55 grands électeurs tandis que des États comme l'Alaska et le Delaware n'en ont que trois chacun. Le mode de sélection des grands électeurs varie également selon les États. Généralement, les dirigeants d'un parti politique nomment les grands électeurs lors des conventions organisées à l'échelle des États ou bien le comité central d'un parti d'un État les élit.

Après que les Américains votent lors des élections présidentielles, ce sont en fait les grands électeurs des capitales des 50 États et de Washington qui choisissent le prochain président. Le président et le vice-président doivent, pour être élus, obtenir la majorité des voix des grands électeurs, soit 270 voix. Les grands électeurs votent quasiment toujours en décembre comme la majorité des citoyens de leur État l'ont fait en novembre.

Elections générales

Lors d'une élection générale, les électeurs font leur choix parmi des candidats qui briguent des fonctions fédérales, étatiques ou locales. Ces différents candidats sont nommés par leur

parti politique ou se présentent en indépendants (c'est-à-dire sans être affiliés à un grand parti politique, comme le parti démocrate ou le parti républicain). Les électeurs peuvent également voter pour un candidat dont le nom n'est pas pré-imprimé sur un bulletin de vote.

Les élections générales sont organisées par les États mais leur date est fixée par une loi fédérale. Elles ont toujours lieu le mardi qui suit le premier lundi de novembre.

Certaines mesures, par exemple des projets de texte législatif, des référendums, l'émission de bons du Trésor (l'approbation d'emprunts destinés à financer des projets publics) et d'autres projets des pouvoirs publics peuvent également être mis aux voix.

Comités d'action politique (PAC)

Un comité d'action politique (PAC, de son sigle anglais) est une organisation qui collecte des fonds servant à financer les campagnes de candidats ou certaines causes. Il peut également financer la mobilisation contre un candidat ou une cause donnée.

Les PAC sont constitués par des entreprises, des organisations syndicales ou des groupes d'intérêt. Ils ne bénéficient pas officiellement du soutien d'un candidat ou d'un parti politique. Ces groupes n'ont pas le droit de verser des fonds aux PAC qu'ils établissent. Leurs employés ou membres ou adhérents peuvent en revanche le faire.

Election primaire

Une élection primaire est une élection au cours de laquelle un parti politique choisit les candidats qui se présenteront aux élections générales. Ce choix est fait par les électeurs qui se sont inscrits au parti et votent à leur bureau de vote local.

Lors de la nomination d'un candidat à la présidence uniquement, les électeurs choisissent des délégués qui voteront pour un candidat à la convention nationale de leur parti. Pour toutes les autres primaires, les électeurs votent directement pour le candidat de leur choix.

Certaines primaires sont à participation restreinte. Cela signifie que ne peuvent y participer que les électeurs qui se sont inscrits auprès de leur parti. En d'autres termes, lors de ces primaires, seuls les républicains qui se sont inscrits peuvent voter pour décider quel candidat républicain se présentera à l'élection. Lors de

Affiliation

Le fait d'être lié ou associé à une personne ou à une organisation.

Bulletin de vote

Comprend la liste officielle des candidats se présentant à une fonction, parmi lesquels les électeurs font leur choix.

Candidat

Une personne qui brigue une fonction ou est nommée à cette fin.

Délégué

Une personne habilitée à servir de représentant.

Convention nationale

Une réunion organisée tous les quatre ans par les grands partis politiques pour nommer leur candidat officiel à la présidence.

Nomination

Le fait de choisir un candidat.

Bureau de vote

L'endroit où les bulletins de vote sont déposés et enregistrés.

Référendum

Un vote de la population sur un projet de mesure publique ou de loi.

primaires à participation non restreinte, toute personne inscrite sur les listes électorales peut voter, quelle que soit son affiliation politique.

Comme les élections générales, les primaires sont organisées par les États. Mais à la différence des élections générales, ce sont les États qui en fixent la date.

Candidat non déclaré

Un candidat non déclaré est un candidat dont le nom n'a pas été pré-imprimé sur des bulletins de vote. Les électeurs peuvent voter pour un tel candidat en inscrivant son nom à un endroit prévu à cet effet sur le bulletin de vote.

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR (OU PRESQUE) SUR LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES



Comment les responsables fédéraux sont-ils élus aux États-Unis ? Trouvez la réponse sur le site Web (en anglais) de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis <http://goo.gl/ALXQw> et d'autres réponses sur le site Web du Bureau des programmes d'information internationale.



Quels sont les partis politiques aux États-Unis ?
Voir : Les partis politiques aux États-Unis.



Comment les électeurs américains changent-ils actuellement ?
Voir : Le nouveau visage de l'électorat américain en 2012.



En quoi consistent les élections primaires ?
Voir : Les élections primaires.



Comment les médias couvrent-ils les élections ?
Voir : Les médias et les campagnes électorales.



Quelle a été la première femme élue à un poste national ?
Voir : Les femmes dans la politique.



Si le Collège électoral n'est pas une école, qu'est-il alors ?
Voir : Le Collège électoral.

Tout le monde en parle ...



« Avant de participer à ce programme, j'avais une perspective très simpliste du monde. Je refusais de comprendre certaines situations. Mais maintenant, je les analyse sous un angle très différent. » (Argentine)

« L'expérience du Modèle ONU a changé ma vie. » (Royaume-Uni)

« Je me suis fait de très bons amis. Le Modèle ONU est devenu mon milieu social. » (États-Unis d'Amérique)

découvrez de quoi il s'agit.

Le prochain numéro de la revue électronique *eJournal USA* sera consacré à l'expérience de la participation au Modèle ONU.

BARACK OBAMA est seulement le troisième sénateur à aller directement du Sénat à la Maison-Blanche. Les deux autres étaient Warren G. Harding (1920) et John F. Kennedy (1960).

Le 7 novembre 1848 marqua la première fois que les élections nationales eurent lieu le même jour dans tous les États du pays.

Zachary Taylor fut élu président.

JAMES BUCHANAN FUT LE SEUL PRÉSIDENT JAMAIS MARIÉ.

Cinq présidents se sont remariés à la suite de la mort de leur première femme. **Ronald Reagan** fut le seul président à avoir été divorcé. Six présidents n'eurent pas d'enfants. Notre 10e président, **John Tyler**, eut le plus grand nombre d'enfants (15).

Le président le plus âgé au moment de prendre ses fonctions

fut Ronald Reagan qui avait 69 ans.

FRANKLIN D. ROOSEVELT FUT LE PREMIER PRÉSIDENT à

paraître à la télévision, lors de la cérémonie d'ouverture de la Foire mondiale de New York en 1939. Harry S. Truman fut le premier président à donner une allocution télévisée de la Maison-Blanche le 5 octobre 1947.

JEU-QUESTIONNAIRE
 QUE SAVEZ-VOUS DE L'HISTOIRE PRÉSIDENTIELLE AUX ÉTATS-UNIS ?

Barack Obama est le **PREMIER AFRO-AMÉRICAIN**

à être élu président des États-Unis. Né à Hawaï, il est aussi le premier président à voir le jour dans un État non-contigu à la partie continentale des États-Unis.

Source: CNN

PORTRAITS DE PRÉSIDENTS SUR LA MONNAIE EN PAPIER



John F. Kennedy fut le plus jeune président élu

à l'âge de 43 ans. **Theodore Roosevelt**, cependant, fut le plus jeune homme à devenir président quand il succéda à l'âge de 42 ans à **William McKinley**, son prédécesseur assassiné.

PORTRAITS DE PRÉSIDENTS SUR LES PIÈCES



PRÉSIDENTS AMÉRICAINS N'ONT JAMAIS FRÉQUENTÉ L'UNIVERSITÉ

- Washington
- Jackson
- Van Buren
- Taylor
- Fillmore
- Lincoln
- A. Johnson
- Cleveland
- Truman